

maisons fait quoi ?

- la gazette du projet -

résidence 8 ● novembre



sommaire

page 2-3 - Dernière lettre aux habitants

page 4-5-6-7 Retour sur les journées de découvertes de L'épiquoi

page 8 - A venir, notre bilan !



facebook : @maisonsfaitquoi ● site internet : maisonsfaitquoi.wordpress.com
email : maisonsfaitquoi@gmail.com ● tel : 06 33 12 26 12 / 06 24 60 12 38

Lettre aux habitants

Vous avez dans les mains une gazette un peu spéciale...

Parce que c'est la dernière, et parce qu'il est l'heure aujourd'hui de faire le bilan. Nous ne vous donnerons pas ici l'ensemble de ce bilan, d'une part parce qu'il n'est pas encore fait, et d'autre part parce que ce bilan, comme l'ensemble de ce projet, se fera ensemble sous forme d'événement public et collectif. Alors il y a pistes, des intuitions, des choses comprises et digérées, certaines encore à reformuler, d'autres à synthétiser, pour les rendre lisibles et partageables au plus grand nombre. Mais c'est là tout le travail que nous allons maintenant attaquer depuis nos bureaux à Strasbourg. Nous plonger dans cette masse immense de documents, de données, d'entretiens, de souvenirs, de photos et de mails à trier, à mettre en lien, disséquer et re-connecter pour construire notre diagnostic. Un diagnostic sensible qui ne sera évidemment pas à prendre à la lettre, mais qui on espère bien saura inspirer la compréhension que chacun a du village et de ses problématiques, pour soutenir des idées pour l'avenir et, qui sait, peut-être même les débats des élections municipales à venir...

Retour en arrière...

A l'automne 2018, Guillaume travaille alors pour l'agence d'architecture Atelier d-Form et s'occupe depuis un an du suivi de chantier de la nouvelle mairie, en construction à Ammertzwiler... Apparaît un jour la question de la maison Henner :

« Vous qui êtes architecte, peut-être pourriez vous nous aider, on a un bâtiment sur le village, la maison Henner, sur lequel on souhaiterait travailler mais on cherche encore des idées. On aimerait se servir du bâtiment pour dynamiser le village, qui aujourd'hui ressemble de plus en plus à un village dortoir. »

Changer le monde

Depuis plusieurs années, en parallèle du travail en agence, nous étions une petite bande à nous intéresser de près aux thématiques de réappropriation d'espaces vacants et aux dynamiques de participation citoyenne.

Parce qu'on était bercé depuis plusieurs années par les aventures d'architectes militants, de collectifs divers, et d'expérimentations sociales aux quatre coins du pays, et parce qu'on cherchait surtout à donner du sens à notre travail. Parce que selon nous, changer le monde, changer nos bâtiments et nos modes de vie pour faire face aux enjeux environnementaux et sociétaux de notre époque ne se ferait pas uniquement par "un concept novateur", « un nouveau matériau », ou l'invention « d'une nouvelle forme architecturale » mais qu'il fallait surtout changer notre manière de faire plus en profondeur et changer de regard sur la façon dont se construisent nos villes et nos villages. Qu'il fallait donc inventer de nouvelles manières de faire, car le monde change et nos pratiques se doivent d'évoluer aussi en essayant de comprendre, avec respect, patience et intelligence, les enjeux et les réalités du terrain. Car chaque territoire est unique et c'est dans son unicité qu'il porte sa richesse. Alors oui, si le monde doit changer, autant com-

mencer tout de suite et maintenant avec ce projet. Alors c'est ce que nous avons essayé de faire.

Comment utiliser un patrimoine vacant pour permettre des services de proximité ou répondre aux autres besoins du village? Quels modèles de gestion pour la coordination et l'animation de tels lieux ? Comment utiliser ces lieux comme levier pour favoriser l'implication citoyenne et la démocratie directe dans une démarche de transition?

Questionner ensemble les modes de vie et l'implication citoyenne à Bernwiller à travers l'appropriation du bâti communal vacant

12 mois durant, nous sommes venus régulièrement à Bernwiller, d'abord « en souterrain » pour préparer le projet, puis au cours de résidences mensuelles, ouvertes aux habitants. Nous apprenons rapidement que deux autres bâtiments appartenant à la commune sont vacants : le Presbytère d'Ammertzwiler et l'ancienne mairie sont aussi inoccupés ou en phase de l'être, et cherchent une seconde vie. Trois bâtiments de cette taille pour un petit village, c'est tout l'avenir du village qui est mis en jeu !

Pour trouver ce qui était réellement possible dans ces 3 bâtiments, il fallait avant tout comprendre les dynamiques du village et surtout ne pas faire d'impasse. Il fallait donc essayer de saisir les évolutions plus ou moins récentes de la commune mais aussi les dynamiques territoriales et sociétales plus globales qui ont menées le village là où il est actuellement. Ce qui se passe ici est souvent un reflet, contextualisé, de ce qui se passe ailleurs.

Nous avons décidé d'en faire un débat collectif, d'ouvrir la réflexion à l'ensemble du village afin de comprendre les problématiques et surtout mettre des noms, des visages et des situations concrètes derrière ces enjeux. Alors nous vous avons questionné sans relâche: sur les bâtiments mais aussi et surtout sur vos modes de vies, vos besoins et vos envies pour le futur.

Une seule certitude: dans un monde qui change il faut mutualiser et travailler ensemble

Si beaucoup d'enjeux sont partagés, comme le besoin d'un lieu de rencontre ou d'un commerce de proximité, d'autres se sont révélés plus spécifiques à certaines tranches d'âge ou modes de vie, comme le projet d'une résidence senior ou d'un lieu dédié pour les jeunes.

Parmi toutes ces envies et ces possibles une seule certitude existe alors encore: les envies et besoins individuels de chacun ne trouveront réponses que si elles font front commun, si des personnes aux enjeux différents mutualisent leurs efforts dans une dynamique fédératrice; l'époque où un projet pouvait se faire en étant simplement porté par une équipe municipale est révolue. Aujourd'hui, à l'heure de la mutualisation, la vraie force d'un village, ce sont vous, ses habitants.

« la question c'est comment faire pour que ça marche. Le choix du projet c'est pas le plus important, c'est que ça marche, que des gens y viennent, s'y impliquent, le fassent vivre et que ça tiennent dans le temps ».

Ainsi certains projets, comme celui de faire un équipement culturel à la maison Henner (comme le proposait le rapport Dumeige) bien qu'intéressant en soit, ne peuvent être envisagés que s'ils reposent sur les dynamiques des habitants. Leur engagement et leur participation ne pourra se faire que par la prise en compte de leurs attentes, leurs savoir-faire et leurs singularités.

« Ce n'est pas un petit noyau qui fera vivre le village, ou le bâtiment. Mais si une équipe motivée et dynamique impulse quelque chose qui mobilise la population, alors là ça peut changer les choses. »

« on a fait une consultation et on a avait plein de réponses, mais on a toujours buté sur la même chose, c'est qu'il y avait personne qui voulait s'engager derrière ces projets »

Aujourd'hui, après seulement 9 mois, ce sont près d'une soixantaine d'habitants et en tout plus de 200 qui se sont impliqués de près ou de loin pour impulser des dynamiques. C'est porteur. Nous y croyons, et eux aussi. C'est donc autour de multiples besoins identifiés; de rencontre, de lien social, de consommation locale, de vivre ensemble sur le village, de partage de savoirs-faire, de volonté d'un lieu associatif... que le projet de l'épique a pris vie avec le soutien d'un encore plus grand nombre d'habitants. Il ne peut être plus? Les choses en ont toujours été ainsi. Certaines personnes sont des locomotives, et d'autres suivent. Chacun dans son domaine. Et lorsque les domaines se croisent, que chacun y trouve sa place, se laisse porter par la force des autres, tout en les entraînant lui-même de son côté. Qui saura dire de l'épicier ou du client celui qui fait vivre l'autre ?

Si c'est aujourd'hui ce projet qui est le plus avancé, c'est tout simplement car c'est celui qui a réussi à fédérer et rassembler toutes les forces en présences et que celles-ci étaient disponibles au sein du village. C'est un réel modèle de démocratie collective à l'échelle du village.

Mais pour certains projets, travailler ensemble dépasse aussi l'échelle du village

Certains enjeux dépassent aussi l'échelle du village et les forces présentes sur places ne sont pas forcément suffisantes. Ces projets se doivent donc de fédérer à une plus grande échelle et ne peuvent être simplement portés par des associations ou des habitants, mais doivent se monter en lien avec la communauté de commune ou le département.

La problématique est donc toujours la même; mutualiser et fédérer autour d'un besoin partagé, mais celle-ci change d'échelle et de complexité. Nous pensons notamment à la problématique du vieillissement au village et de l'avenir des personnes âgées dont la perte d'autonomie ou de lien social est une problématique qui touche des habitants de Bernwiller mais pas uniquement. Celle-ci trouve réponse à travers un accueil de jour ou un centre médical mais aussi quelques commerces de proximité ou encore une permanence de mairie ou autre accompagnement pour les démarches administratives permettant aux personnes âgées de conserver leur autonomie.

Pourtant, on le sait aujourd'hui l'implantation seule d'un centre médical en milieu rural ne fonctionne plus et le personnel soignant est difficile à trouver. Pour le convaincre, il faut redoubler d'efforts, d'atouts et de budget. Est-ce qu'une commune de l'échelle de Bernwiller est en capacité seule de porter un projet comme celui-ci ? Ou cela ne risquerait-il pas d'entraîner un endettement lourd et difficilement dépassable sur de longues années ?

La réponse est peut-être alors à d'autres échelles, en mettant au point un projet conjoint avec d'autres communes, en divisant les coûts et en mutualisant les efforts. Ce type de projet, essentiel au territoire pourrait se penser, se construire et se financer à l'échelle de celui-ci, en mettant les communes voisines dans la boucle des réflexions tout en pouvant se réaliser sur le village.

Alors on a beaucoup discuté des différents modèles possibles. Mais de la même manière que le projet l'épique s'est discuté, débattu, travaillé longtemps avant d'émerger sous forme de test (réussi!), les autres types de projet doivent aussi se réinventer, et prendre le temps de se penser collectivement, à l'échelle qui est la plus adaptée.

Alors que les élections s'approchent, nous prenons aussi conscience d'une phrase que nous avons entendu la première semaine de notre arrivée :

« les gens et la société ont toujours une longueur d'avance sur les politiques »

Ce sont les gens qui habitent un village qui le font vivre. Les idées qui ont émergées et furent proposées sur la maison Henner peuvent aussi se transposer sur la Mairie. Les projets qui ont démarrés devront forcément évoluer et s'adapter pour trouver leur juste dimension. Et même ainsi, ils devront toujours rester modulable, et savoir changer de forme afin de trouver la réponse la plus juste. Enfin, certaines idées afin de voir le jour ont besoin de plus de maturation et d'être porté à une plus grande échelle que celle de la commune, au risque d'être précoces et trop fragiles pour tenir.

La magie a pris bien plus qu'on ne s'y attendait, avec nos petites feuilles et nos gros feutres. Notre caméra, notre chariotte et nos grands sourires. Nous avons bien plus reçu que donné. Et nous ne savons comment vous remercier.

Ce qui est sorti de ces 9 mois ne pourra pas revenir en arrière. Les rencontres et les liens qui se sont tissés ne pourront pas se défaire. La « posture de projet » est là. Si beaucoup sont en attente, et quelques uns en train déjà de courir en avant, personne n'est à l'abandon.

Nous reviendrons encore une fois, car c'est avec vous, les habitants de Bernwiller et d'Ammertzwiler, que nous avons travaillé. Et c'est à vous que nous devons présenter les conclusions de ce travail.

Ce sera une soirée, une seule.

Le Jeudi 9 Janvier, à la salle Jean Jacques Henner.

Les Maisonsfaitquoi, une petite larme au coin de l'oeil.

l'épiquoi ?

L'épicerie et l'équipe d'accueil !



initiation à l'hypnose



le salon de coiffure



l'atelier couture !



coin lecture et échange de livres



beauté des mains



l'atelier origami



l'atelier de réparation d'objets



naturopathie



l'atelier de pâtes fraîches



Journées de découvertes, retour sur l'épiqueoi !

l'épiqueoi ?

Une épicerie mais pas que !
l'Espace des Possibles et des Idées

Faisons germer les échanges,
cultivons nos savoir-faire,
récoltons les idées.

l'épicerie
une épicerie participative

l'épithèque
un café littéraire, échange de livre

l'épicoiffé
un salon de coiffure

l'épicurien
un atelier cuisine

l'épingle
un atelier couture

l'épicycle
un atelier bricolage et réparation d'objets

l'épizen
des moments pour prendre soin de soi
(hypnose, beauté des mains, naturopathie, ...)

... et pleins d'autres choses possibles en
fonctions de vos idées !

Ces moments de tests ont lieu pour le moment
entre le presbytère d'Ammertzwiller et la maison
Henner.

Entendu pendant les journées découvertes :

« L'intérêt c'est que c'est une démarche de territoire, à l'échelle locale.
Je pense que vouloir créer cette épicerie et l'alimenter ça aura un impact sur la façon de
cultiver autour du village et ça permettra de recréer de la résilience à l'échelle locale.
Et puis l'alimentation c'est transversal, ça peut donner plein d'autres idées »

« Il faut pouvoir diversifier et que le lieu vive à travers
différentes activités et modèles de gouvernance,
c'est la diversité qui fera que le lieu tiendra »

« Bientôt il y aura moins de déplacement en voiture,
on sera vieux et content de se retrouver »

« un lieu comme ça, ça fait vivre un village, ça crée des dynamiques et de l'animation à l'année »

« C'est pour échanger avec des personnes que je connais déjà mais aussi de
nouvelles personnes. Souvent quand je fais des choses, je me dis qu'ensemble
on va plus loin et cette phrase me fait avancer. »

« Ca fait vivre la maison qui est abandonnée et ça redonne envie aux habitants, et puis en utilisant ces
bâtiments on se rend compte qu'ils sont très beaux et accueillants, c'est une chance de les avoir. »

« J'aimerais y venir pour être ensemble et partager des astuces »

« j'ai entendu que la logistique était assez lourde,
en même temps c'est un vrai boulot, c'est difficile de
faire ça de manière pro, peut-être qu'il faudrait déléguer
la logistique ou se faire accompagner pour mettre ça en place »

« à partir du moment où il y a une motivation, ça suffira à ce
qu'il n'y ait pas d'obstacle »

« Il faut trouver la bonne fréquence d'ouverture et
trouver l'équilibre pour qu'il y ait assez de bénévoles,
pour faire tourner le lieu à tour de rôle »

A VOS AGENDAS

RDV le 4 décembre à la
maison Henner à 20h
pour une réunion de
débriefing sur l'épiqueoi.
Objectifs : rediscuter des
choses à améliorer et de
la suite du projet.

**Vous êtes tous
les bienvenus !**

« moi je le fais pour les enfants, pour qu'il y ait quelque chose dans le village »



RDV en janvier !

jeudi 9 janvier,
c'est le moment des «au revoir».

jeudi 9 janvier,
on vous expliquera le bilan de notre
travail. Notre vision des choses.

jeudi 9 janvier,
ce sera festif et convivial.

jeudi 9 janvier,
rdv à la salle Henner à 18h30.

on vous attend !

PS : on vous souhaite de joyeuses fêtes !

PPS : Soirée suivie d'un grand repas.

Amenez quelque chose à partager.